

Le Quotidien de l'Art

Judi 4 février 2021 - N° 2099

MAISONS DE VENTES

Le Mexique réclame 33 objets
d'art précolombien à Christie's

p.5

PHOTOGRAPHIE

Le prix Camera Clara
à Stéphanie Solinas

p.3

FRÉQUENTATION / FRANCE

Top 25 des expos :
2020, année anormale

p.7



NOMINATIONS

Christopher Miles
directeur général de
la création artistique

p.4



FOIRES

BRAFA 2021 :
satisfaction affichée

p.6

CHYPRE**L'Église détruit des bâtiments classés**

Photo Amiri Makari/AFP

2 février 2021, vue du chantier de la nouvelle cathédrale de Nicosie et des quatre monuments classés démolis.

Quatre monuments classés comme patrimoine culturel, mais situés à proximité du chantier de la nouvelle cathédrale de Nicosie, ont été détruits par l'Église orthodoxe de Chypre. L'acte a provoqué la colère des habitants, notamment contre l'archevêque Chrysostomos II, malgré son poids politique considérable, et la « préoccupation » du ministère de l'Intérieur, « profondément troublé par [cette] destruction arbitraire et illégale ». Les monuments étaient des maisons construites en 1927, selon les archives, et se trouvaient sur un terrain appartenant à l'Église, proche du palais de l'archevêché. La vieille ville de Nicosie, entourée de remparts vénitiens, est reconnue pour ses trésors architecturaux, parfois vieux de plusieurs siècles. Selon la Chambre technique de Chypre, un organisme de surveillance de la construction, l'Église est allée à l'encontre de ses devoirs en détruisant des maisons, puisque les conditions de son permis de construire l'engageaient à préserver – et même rénover – les bâtiments autour de la future cathédrale. Le maire de la capitale, Constantinos Yiorkadjis, assure que la municipalité n'a jamais autorisé ces actes. Un conseiller municipal ayant rencontré l'archevêque assure sur les réseaux sociaux que l'Église a l'intention de restaurer ces maisons. Environ 7 000 monuments sont classés sur l'île, selon le ministère de l'Intérieur.

M.B. (AVEC AFP)



BRAFA.

BRAFA 2021, Galerie Oscar De Vos.



Courtesy Christophe Hioco.

Bouddha debout du Gandhāra, III^e siècle apr. J.-C., schiste, h. 67 cm. Galerie Christophe Hioco.

FOIRES**BRAFA 2021 : satisfaction affichée**

Lors de cette première édition hybride de la foire, célébrée du 27 au 31 janvier (prolongée ou décalée dans certains lieux, comme à Knokke), 129 galeries ont présenté leurs œuvres au sein même de leur espace ou chez des confrères à Bruxelles, afin de se faire connaître sur place ou renouer avec leur public (De Jonckheere à Genève, l'Univers du Bronze à Paris, etc.). Le succès de l'opération était donc lié à la situation géographique des galeries : « *Nous ne bénéficions pas du même réseau à Marseille qu'à Paris ou à Bruxelles. La plupart de nos ventes ont donc été conclues virtuellement, auprès de clients allemands, belges, que nous connaissions déjà grâce à la BRAFA* », explique Alexis Pentcheff, qui a cédé des toiles de Manguin, Lebasque, André Lhote, Henri Martin et René Gruau. Sa pièce phare, une rare toile de Pierre Bonnard, n'a pour l'instant pas été vendue : « *Plus on monte dans les prix, plus le fait de ne pas voir l'œuvre en vrai devient un handicap* », signale-t-il. En Belgique, l'antiquaire Jan Muller (Gand) a vendu chaque jour des pièces, pour des montants maximaux de 30 000 euros, tandis que Gokelaere & Robinson (Knokke), spécialisée en design du XX^e siècle, a conclu « *plusieurs ventes importantes, dans une fourchette de 1500 à*

80 000 euros ». Participant pour la première fois à la foire, Artimo Fine Arts (Bruxelles), spécialisée en sculptures en marbre et en bronze du XIX^e et du début du XX^e siècle, a vendu quinze œuvres entre 10 000 et 90 000 euros, dont une à plus de 50 000 euros via le site et à un nouveau client. À Paris, le manuscrit de Napoléon relatant sa victoire lors de la bataille d'Austerlitz, proposé par Arts et Autographes, était toujours en négociation entre deux collectionneurs, l'un français et l'autre suisse, tandis qu'un Bouddha debout en schiste du Gandhāra (III^e siècle apr. J.-C.), proposé par Christophe Hioco, est parti « *pour un montant à six chiffres* ». A & R Fleury (Paris), qui présentait des œuvres de Karel Appel, Alechinsky ou Bernard Venet, a attiré des collectionneurs français, provenant de Paris, mais aussi du Midi ou du Nord, qui avaient fait le déplacement pour l'occasion. « *L'événement a surtout été une réussite du point de vue communication : du côté des galeries, nous bénéficions de l'attractivité et du réseau de la BRAFA, tandis que la foire a pu ainsi établir sa notoriété dans de nouveaux territoires* », constate Alexandre Fleury. Le numérique s'inscrit-il durablement dans l'ADN de la BRAFA ? « *Cela nous a permis de nous interroger et de réfléchir aux moyens de conserver le contact avec nos clients, sans céder au tout digital. Certaines pistes continueront à être développées* », affirme Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la BRAFA.

A.Mo.

brafa.com